Parc national de La Réunion

À la découverte des

Environnements nocturnes réunionnais

Depuis l'arrivée de l'électricité sur l'île, l'éclairage artificiel a transformé les nuits réunionnaises, facilitant les activités nocturnes mais posant également des défis pour la préservation des éléments des environnements nocturnes : faune, flore, êtres humains, paysages nocturnes. Parvenir à un éclairage raisonné, c'est aussi se donner l'opportunité de renouer avec les pratiques culturelles liées à la nuit.

Des environnements nocturnes multiples mais fragilisés

Un environnement nocturne peut être défini comme une zone géographique où, du crépuscule à l'aube, vont interagir les différentes composantes du vivant : êtres humains, faune, flore.

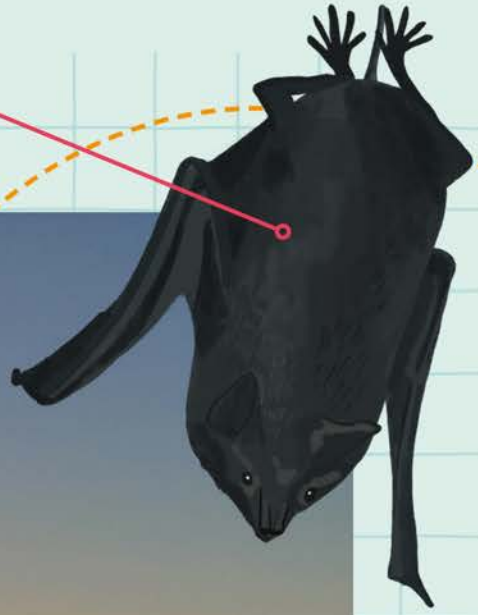
Il existe autant d'environnements nocturnes à La Réunion que de dynamiques nocturnes propres entre les êtres humains, la faune et la flore : chant d'un Zoizo blanc, profil des montagnes ou lampadaires dans la rue. Sur l'île, la diversité de ces environnements est accentuée par la variété des espaces, des modes de vie et des activités animales.

La qualité de ces environnements est menacée par l'aménagement irraisonné de l'éclairage artificiel qui perturbe l'équilibre des besoins en obscurité et en lumière des êtres vivants.

À La Réunion, **la préservation et l'amélioration des environnements nocturnes sont au cœur du programme "Les Jours de la Nuit"**, porté par le Parc national de La Réunion. Il vise à mieux connaître les environnements nocturnes de l'île, à sensibiliser et à mobiliser les collectivités, les acteurs économiques et les habitants pour que les besoins en lumière et en obscurité de tous les êtres vivants soient respectés.

ENVIRONNEMENT NOCTURNE

Petit Molosse de La Réunion



Balade nocturne au Camp Mussard Saint-Pierre
© Parc national de La Réunion

Nocturne Utetheisa diva

La majorité du vivant vit la nuit

Comme sur l'ensemble du globe, La Réunion est **peuplée d'une multitude d'espèces animales et végétales adaptées à la vie nocturne**. Ensemble, elles tissent un réseau complexe d'interactions écologiques.

Petit molosse de La Réunion

Les mammifères nocturnes jouent un rôle essentiel sur l'île. Les chauves-souris présentes, le Petit molosse de La Réunion et le Taphien de Maurice, insectivores, contribuent à la régulation des populations d'insectes. Quant à la Roussette noire, frugivore, elle joue un rôle très important dans la régénération des forêts, en participant par exemple à la dissémination des graines de certains arbres.

Pétrel de Barau © Martin Riethmuller

Pétrel de Barau

Parmi **les oiseaux nocturnes**, on trouve les pétrels (le Pétrel de Barau et le Pétrel noir de Bourbon) et les puffins (le Puffin tropical et le Puffin du Pacifique). Ce sont aujourd'hui les seuls représentants de l'avifaune nocturne de l'île, les rapaces nocturnes tels que le Hibou de Gruchet ayant disparu.

Quant aux insectes, ils dominent la nuit, avec une grande variété d'espèces : plus de 575 espèces de papillons de nuit sont actuellement recensées, dont près de 40 % endémiques.

Enfin, **les amphibiens**, dont on entend le coassement la nuit pendant la période de reproduction, et **les reptiles** comme les geckos nocturnes jouent eux aussi un rôle important en régulant les populations d'insectes dont ils sont friands !

Gecko vert des Hauts

Les plantes aussi suivent un rythme circadien, ajustant leurs activités métaboliques en fonction de l'alternance jour-nuit. La nuit, elles arrêtent leur mécanisme de photosynthèse et utilisent les réserves accumulées pendant la journée pour favoriser la croissance des feuilles, des fruits et des tiges.

La nuit est le moment où la biodiversité est la plus active. En effet, la vie nocturne représente une part significative de la biodiversité terrestre : 28 % des vertébrés et 64 % des invertébrés vivent partiellement ou exclusivement la nuit.

Tout comme le reste du vivant, une partie des êtres humains sur l'île ont aussi une vie nocturne prolongée : travail de nuit, divertissements, activités sportives, etc.

Accouplement de phasmes

Phasme - Rhaphiderus spiniger © F-Vandeschricke

Les paysages nocturnes, multi sensoriels

La Convention européenne du paysage définit **le paysage nocturne comme “la nuit telle qu'elle est perçue par l'Homme, à travers ses différentes représentations”**. Un paysage nocturne de qualité est par exemple un paysage qui nous laisse voir le ciel étoilé et entendre la faune nocturne.

L'éclairage artificiel altère cette qualité, perturbant l'obscurité ressourçante et les activités nocturnes de la faune. À La Réunion, seuls quelques endroits comme le Piton de la Fournaise préservent encore cette obscurité propice à la vie. Ailleurs, la qualité des environnements nocturnes est plus ou moins influencée par les types d’éclairage que l’on utilise, leur intensité et la manière dont on éclaire (extinction, abaissement ou allumage toute la nuit).

Le ciel étoilé : un patrimoine de la nuit

Observer le ciel étoilé est un privilège de plus en plus rare dans un monde envahi par la lumière artificielle. Seule 20% de la population mondiale peut encore profiter d'un ciel étoilé sans être perturbée par les lumières de la ville.

À La Réunion, comme ailleurs, la pollution lumineuse limite notre capacité à contempler les merveilles du cosmos. L'Observatoire astronomique des Makes a révélé qu'il est désormais quasi impossible d'observer les étoiles sur les 30 premiers degrés au-dessus de l'horizon et que la Voie lactée n'est visible à l'œil nu que sur la moitié de l'île.

Le ciel nocturne ne représente pas seulement un spectacle visuel : **il est un patrimoine commun de l'humanité**, source d'inspiration et d'émerveillement. Il est également un outil scientifique crucial, permettant l'observation des objets célestes et la compréhension de l'univers qui nous entoure.

Patrimoine ciel étoilé - Voie Lactée © Luc Perrot

Patrimoine ciel étoilé Voie lactée à la Plaine des Sables © Luc Perrot

Le patrimoine culturel nocturne de La Réunion : la culture du "fénwar"

Profondément enracinée dans l'histoire de l'île, **la culture du "fénwar" est étroitement liée à la nuit et à l'obscurité** et fait encore aujourd'hui l'objet d'études pour mieux la connaître. Sa pratique était essentielle pour les esclaves de l'île, car cet espace nocturne leur permettait de s'exprimer, tout en symbolisant une forme de résistance face à l'oppression. Les contes, les légendes et les rituels nocturnes faisaient partie intégrante d'un **"monde" associé à la nuit**.

Le terme "fénwar", ou "fénoir", désigne à la fois l'obscurité physique de la nuit et, métaphoriquement, l'obscurité de l'esprit. Cet aspect de la culture réunionnaise inclut les contes, les veillées et certains rituels qui se déroulent traditionnellement la nuit, ainsi que des pans de la culture occultés ou pratiqués en secret.

Avant le développement du réseau électrique dans les années 60, **la nuit était un temps de partage et de transmission familial** au sein des foyers réunionnais. Les contes et les histoires racontées autour de la lampe à pétrole étaient une coutume importante, renforçant les liens familiaux et transmettant un héritage culturel riche.

La nuit réunionnaise est également imprégnée de superstitions et de croyances, souvent liées à l'histoire de l'île, marquée par l'esclavage et les révoltes, mais aussi par des perceptions. Des légendes comme celle de Grand Mèr Kal témoignent de la fusion entre l'histoire, la religion et la culture populaire dans la construction de l'imaginaire lié à la nuit.

Le programme "Les Jours de la Nuit" souhaite favoriser **la réappropriation de la nuit par les habitants de l'île**, dans un contexte où le lien à la nuit se perd de plus en plus. Plusieurs types d'actions sont déployées en ce sens : les agents du Parc national de La Réunion ont par exemple créé des contes.

- "Wofo !" La di GMK. "La limir koméla i fatig amwin, la modèrnité laba-anba la po anvayi anou isi an-o. Plis i sava, mwins i fé nwar."

- "Wayo !" La réponn JPP. "Kèl limir i anvayi ? Dann ki babouk Tit-Plèn laba, la nuit i fé nwar konm boudin nwar ! I wa pa riyin ! Alé GMK, sort dann fénwar, vyin dan la limèr !"

- "Ou la la !" dit GMK. "La lumière aujourd'hui me fatigue, la modernité des Bas est en train de nous envahir ici dans les Hauts. Plus les années passent, moins il fait nuit."

- "Ou la la !" répondit JPP. "De quoi tu parles ? Au fin fond de la Plaine des Palmistes, il fait noir comme le boudin noir ! On ne voit rien du tout ! Allez GMK, sors de l'ombre et viens dans la lumière !"

Extrait du conte *Dan la nuit*,
conte sur l'environnement nocturne de la Plaine des Palmistes
créé par Rodolphe Blin (Parc national de La Réunion).

Pour les écouter : https://www.lesjoursdelanuit.re/

Eclairage artificiels sur les pentes du sud de l'île © Parc national de La Réunion

L'éclairage artificiel perturbateur de l'horloge biologique des êtres vivants

La lumière artificielle entraîne désorientation, épuisement, perturbation des rythmes alimentaires et hormonaux de la faune, **ce qui compromet leur reproduction**. Elle perturbe également la germination, la floraison et la fructification des plantes.

Les écosystèmes nocturnes sont aussi impactés : surmortalité des insectes, perturbation des cycles alimentaires des poissons, changements de comportement chez les amphibiens et les reptiles.

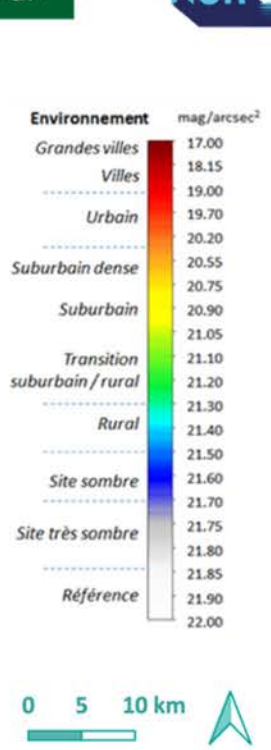
À La Réunion, on pense en particulier aux échouages de jeunes Pétrels qui confondent les éclairages artificiels avec la Lune qui leur sert de boussole pour regagner l'océan, ainsi qu'aux jeunes tortues marines, désorientées par les éclairages et qui n'arrivent pas à rejoindre le rivage.

Chez les humains, le sommeil, la température corporelle, la cognition et le système immunitaire sont particulièrement affectés. **L'exposition aux écrans, en particulier chez les jeunes**, entraîne par exemple une diminution de la production de mélatonine, l'hormone du sommeil.

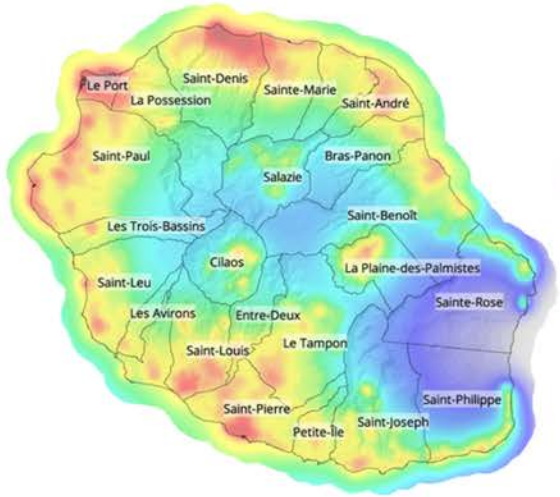
C'est au 20ème siècle que l'éclairage artificiel a changé la vie à La Réunion. Remplaçant les lampes à pétrole et les bougies, les lampadaires et enseignes lumineuses ont permis de prolonger les activités nocturnes.

La pression lumineuse

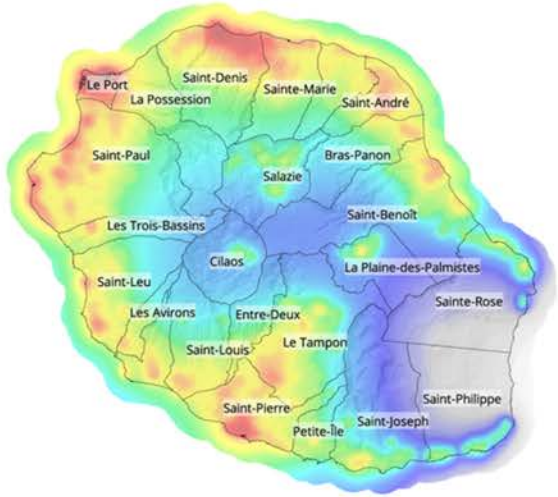
Parc national de La Réunion — 10 JOURS POUR LA NUIT



Pression lumineuse en cœur de nuit



Pression lumineuse en extrémité de nuit



Améliorer nos environnements nocturnes, c'est améliorer notre qualité de vie

Aujourd'hui, une réflexion pour adapter l'utilisation de l'éclairage et limiter ses impacts sur l'environnement, dont nous faisons partie, est nécessaire.

À La Réunion, plus de 90 000 points lumineux constituent le parc d'éclairage public : ils représentent 2.3% de la consommation annuelle d'électricité sur l'île et 40 à 50% de la facture des collectivités (Source : ADEME). Mieux éclairer, c'est aussi faire des économies !

En adaptant judicieusement l'éclairage artificiel à nos besoins, nous préservons notre santé, celle de la faune et de la flore et nous réduisons notre impact sur l'environnement.

En éteignant les lumières quand cela est possible, nous renouons avec l'obscurité naturelle, essentielle pour le repos, l'alimentation et la reproduction de tous les êtres vivants.

Coucher de soleil sur la Plaine des Cafres © Luc Perrot

Conception : Felix & Ludo
Illustrations : Lélia Withnell

Sources :
De la transgression à la patrimonalisation. Exemple d'études : maloya, servis kabaré, moring : des cultures de la nuit à un patrimoine immatériel - Travaux & documents – Hal-02185250. E. Cheynet, 2012.
Paysages Nocturnes - Diaporama. DREAL Nouvelle-Aquitaine, 2021.
La relation sociétale à la nuit sur l'île de La Réunion - Etude sociale. T. Fourier : Parc national de La Réunion - Université de Lille - IAUL de Lilles, 2020.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.

Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020